

Une publication du Conseil départemental

 **hauts-de-seine**

l'abeille

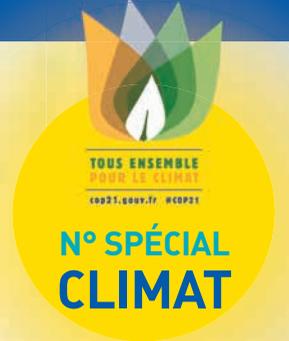
Gratuit
n° 27
octobre 2015



LE MAGAZINE DES COLLÉGIENS DU DÉPARTEMENT



LE COLLÈGE DU FUTUR



les p'tites Ménétttes



REJOIGNEZ LA TRIBUNE RACING KIDS RÉSERVÉ AUX 6-12 ANS*



RACING 92
LE CLUB DES HAUTS-DE-SEINE

**INSCRIVEZ VOTRE ENFANT SUR
RACING92.FR
ET PROFITEZ GRATUITEMENT :**

- D'une prise en charge complète de votre enfant pendant toute la durée du match par des éducateurs BAFA
- Des animations gonflables du Rugby Park
- D'une séance de dédicace avec les joueurs du Racing 92
- D'un kit de supporter pour votre enfant
- D'un petit goûter pour votre enfant

*dans la limite des places disponibles.



PLUS D'INFOS SUR WWW.RACING92.FR

Conseil départemental
des Hauts-de-Seine
2-16, bd Soufflot,
92015 Nanterre Cedex
Tél.: 01 47 29 30 31
www.hauts-de-seine.fr

Directeur
de la publication:
Muriel Hoyaux
Rédacteur en chef:
Rafaël Mathieu
Coordination:
Florence Petrich
Diffusion:
Annie Poirier
comdiffusion@cg92.fr
Conception-réalisation:
CITIZENPRESS

48, rue Vivienne
75002 Paris
Direction artistique:
David Corvaisier
Responsable d'édition:
Stéphanie Cayrol
Rédaction:
Eric Allermoz, Marie
Beloëil, Stéphanie Cayrol,
Laura Houeix, Rouja
Lazarova, Estelle Nouel,
Aude Raux.
Secrétaire de rédaction:
Alexandra Roy
Maquette:
Julie Baillieul
Chef de fabrication:
Sylvie Esquer
Impression:
Maury,
45330 Malesherbes
Tirage: 62 000 exemplaires
ISSN: 1959 - 4313

En partenariat avec:



Ce magazine est imprimé
sur papier recyclé.

Som- maire



P. 4 Zoom

- En avant, le Racing 92 !

P. 6 Quoi de neuf ?

Une rentrée numérique

P. 9 Ça bouge dans les classes

- Les vagues de la Seine
dans le hall du collège
- L'improvisation théâtrale
entre au collège

P. 12 BD

- Mat' dans sa tête...



P. 15

LE CAHIER

LE COLLÈGE DU FUTUR



P. 27 LE FORUM

POUR DÉCOUVRIR/POUR S'AMUSER

P. 28 Les clefs de l'actu

- COP 21 : un rendez-vous crucial
pour la planète

P. 31 Le saviez-vous ?

P. 32 Déclic-passion

P. 34 Comment ça marche ?

- L'effet de serre
- Et demain, quelles énergies
pour moins polluer ?

P. 37 À table !

P. 38 Tendances

P. 40 La BD des filles

P. 44 Psycho

- Faut-il être populaire ?

P. 46 À vous la parole

P. 47 Ma vie en vert



le strip



Yves Séchane

En avant le Racing 92 !

Cet été, le Racing Métro est devenu le Racing 92. Les fans de ballon ovale peuvent être fiers de leur équipe. Sept joueurs du club mythique des Hauts-de-Seine ont été sélectionnés dans l'équipe de France pour disputer la 8^e Coupe du monde de rugby : Eddy Ben Arous, Dimitri Szarzewski, Yannick Nyanga, Bernard Le Roux, Remi Talès, Alexandre Dumoulin et Brice Dulin. Et dès le 14 novembre prochain, ne manquez pas de suivre votre équipe fétiche lors de la Champions Cup.





Juandré Kruger lors du match Racing-La Rochelle, le 29 août 2015, à Colombes.

QUOI DE NEUF ?

Une rentrée numérique



Initié par le Département, le programme ENC – Environnement numérique des collèges – est désormais disponible dans tous les collèges des Hauts-de-Seine. Devoirs, notes, emplois du temps sont désormais accessibles à tous – professeurs, élèves, parents – via le portail d'environnement numérique du travail (ENT).

POUR EN SAVOIR +

hauts-de-seine.fr



**26 imprimantes
dans les collèges**

3D

De nouveaux matériels numériques font leur rentrée cette année dans les collèges, grâce au financement du Conseil départemental. Les élèves vont bénéficier d'instruments de pointe, comme des imprimantes 3D, leur permettant de créer des objets en 3 dimensions. Le Département en a acquis 26.

- 8 malettes de balado-diffusion contenant 35 baladeurs MP4 et un ordinateur,
- 32 vidéo-projecteurs interactifs,
- 17 sacs à doc contenant 6 tablettes élèves et une tablette professeur conditionnées dans un sac à dos avec une borne wifi, destinés aux cours d'EPS,
- et 20 flexcams (caméra sur pied flexible).



© CD92 / Olivier Ravoire



© Thinkstock

Le retour de Vacan'Sports Hauts-de-Seine

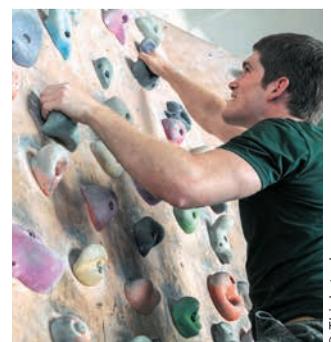
L'heure des vacances de la Toussaint approche... C'est le moment de retrouver toutes vos activités sportives préférées, proposées par le Département à tous les jeunes âgés de 6 à 17 ans. Pour participer, inscrivez-vous dans les structures jeunesse de votre commune (centres de loisirs, etc.) par l'intermédiaire de la mairie.

POUR EN SAVOIR +

hauts-de-seine.fr



© Thinkstock



© Thinkstock

QUOI DE NEUF ?



© DR

Collèges

Les travaux avancent !

En 2015, le Conseil départemental consacre 69,9 millions d'euros aux bâtiments scolaires.

Les travaux terminés fin 2015 :

- collège Maison-Blanche à Clamart : construction d'un grand gymnase et réaménagement de la cour du collège,
- collège René-Descartes à Antony : rénovation du gymnase,
- collège Jean-Jaurès à Levallois : rénovation de la cour,
- collège La Fontaine à Antony : construction d'un gymnase.

Les travaux qui se poursuivent en 2016 :

- collège Paul-Eluard à Châtillon et Armande-Béjart à Meudon : restructuration du collège et construction d'un grand gymnase,
- collège La Fontaine du Roy à Ville-d'Avray : restructuration, rénovation et extension du collège,
- collège Marcel-Pagnol à Rueil-Malmaison : reconstruction du collège et d'un gymnase.

POUR EN SAVOIR +
hauts-de-seine.fr



En chiffres

74366

C'est le nombre de collégiens scolarisés dans les Hauts-de-Seine en 2015-2016.



**Donnez
votre
avis !**

**Vous êtes élève de 6^e ou de 5^e dans les Hauts-de-Seine.
Vous lisez l'abeille.
Votre avis nous intéresse.**

Connectez-vous sur
<http://applis.hauts-de-seine.fr/QuestionnaireAbeille>
ou flashez ce QR code
et remplissez le questionnaire de satisfaction.

Merci à tous pour votre participation !



QUOI DE NEUF ?



Les collégiens au cinéma

Dans le cadre de l'opération « Collège au cinéma », 10 000 collégiens des Hauts-de-Seine assisteront cette année aux projections dans les salles de cinéma partenaires, sur le temps scolaire. Au programme : trois films dans l'année et un travail pédagogique autour des œuvres. Le Département prend en charge les places de cinéma et les transports en car dans le cas où le cinéma partenaire serait éloigné du collège.

POUR EN SAVOIR +
hauts-de-seine.fr

AU PROGRAMME

Pour les 6^e-5^e :

1^{er} trimestre : *Le Tableau*, de Jean-François Laguionie (2011, 1h20)

2^e trimestre : *Cyclone à la Jamaïque*, d'Alexander Mackendrick (1965, 1h44)

3^e trimestre : *Wadjda*, de Haifaa Al Mansour (2012, 1h37)



Pass Hauts-de-Seine 2015

Plus que quelques jours !

Vous avez jusqu'au 30 novembre pour vous inscrire sur pass.hauts-de-seine et télécharger en ligne votre passeport loisirs d'une valeur de 70 euros. Destiné à tous les collégiens du département scolarisés dans un établissement public ou privé sous contrat, il permet de financer en partie les activités extrascolaires culturelles et sportives.

Ce pass est valable jusqu'au 31 mars 2016.

Bon à savoir : les collégiens scolarisés dans d'autres départements mais domiciliés dans les Hauts-de-Seine, ainsi que les jeunes de 12 à 16 ans accueillis dans un établissement spécialisé peuvent en bénéficier.

ÇA BOUGE dans les classes

LES VAGUES DE LA SEINE

DANS LE HALL DU COLLÈGE

Collège Jean-Macé, à Clichy-la-Garenne



Photos © Patricia Lecomte

Les élèves de Segpa* du collège Jean-Macé, à Clichy-la-Garenne, mènent un ambitieux projet : décorer l'imposant hall d'accueil, passage obligé de quelque 750 collégiens.

Sur le sol traîne encore une bache bleue et quelques outils. Preuve que le chantier n'est pas tout à fait terminé. « Nous réalisons une fresque murale en mosaïque, raconte Chloé, 16 ans, élève de 3^e Segpa*. Le dessin représente deux vagues, l'une verte, l'autre bleue, en référence à la Seine qui traverse Clichy. » Depuis deux ans, les élèves sont « coachés » par une sculptrice, Iris Vargas, et leur professeur, Jean-Marc Loiseau, dans le cadre d'un projet SIEL (Soutien aux initiatives éducatives locales) financé par le Conseil départemental. Pour se faire une idée plus précise de cet art décoratif, ils ont également visité la station de métro « Cluny-La Sorbonne » à Paris dont le plafond est illuminé par les mosaïques de l'artiste Jean Bazaine. Derrière l'ambition esthétique du projet – rendre le hall plus attrayant – se cache une dimension pédagogique.

Khadija Salehy, directrice de la Segpa, explique : « Le travail sur la fresque murale permet d'aborder les arts plastiques, les mathématiques avec les notions d'échelles, la découverte de métiers du bâtiment et des techniques spécifiques de pose de mosaïque. Sans oublier la concentration, le travail en groupe. »

En filigrane, on devine qu'il s'agit aussi de redorer le blason d'une section parfois mal perçue. « Chaque jour, tout le

monde passe devant notre travail. C'est une œuvre d'art publique ! » se réjouit Wessim, 15 ans. Depuis la rentrée, les élèves continuent sur leur lancée avec l'écriture de poèmes sur un mur à partir de morceaux de carrelage. Prochainement, ils peindront les piliers qui quadrillent le hall. Autrement dit, il leur reste du pain sur la planche !

* Section d'enseignement général et professionnel adapté



ÇA BOUGE dans les classes

Collège Maison-Blanche, à Clamart.

L'IMPROVISATION

THEATRALE

• ENTRE AU COLLÈGE •

Quatorze élèves du collège Maison-Blanche, à Clamart, ont assisté au Trophée d'Impro Culture & Diversité. L'aboutissement d'une année de travail sur l'improvisation théâtrale, impulsée par leur médiateur éducatif Sergio Gomes.



Sur scène, des collégiens venus de toute la France se sont affrontés en jouant des sketches sur des thèmes tirés au sort.

Au cœur de Paris, la salle comble du théâtre Comedia résonne des discussions de collégiens de toute la région Île-de-France. Ils sont venus suivre la finale du Trophée d'Impro, organisé chaque année par la Fondation Culture & Diversité et parrainé par Jamel Debbouze. Sur scène, d'autres collégiens vont s'affronter devant eux en jouant des saynètes improvisées, et c'est le jeune public qui va voter pour choisir les gagnants. « J'ai hâte de voir à quoi ressemble un vrai match d'improvisation théâtrale. J'en ai beaucoup entendu parler », se réjouit Lisa, 12 ans, élève en 5^e. Avec ses camarades, elle participe à l'atelier d'improvisation théâtrale, animé par le médiateur éducatif Sergio Gomes, au collège Maison-Blanche, à Clamart. Chaque semaine, pendant une heure, ils s'entraînent à raconter une histoire à plusieurs. « On peut s'exprimer librement.

Tout vient de notre imagination, rien n'est interdit, à condition de respecter la règle suprême : celle de ne pas refuser la proposition de l'autre », explique Luz, 11 ans, élève en 6^e. Par exemple, si un joueur dit : « Tu viens avec moi à la piscine ? », son coéquipier doit répondre « Oui », sinon il bloque l'histoire. « Il faut avancer avec ce qui est dit. C'est un travail d'écoute des autres », explique Elliot, 14 ans, élève en 4^e.

LÂCHER PRISE

Mais comment apprendre à improviser ? Sur scène, comme au collège, les élèves commencent par des exercices de mise en condition, ils jouent avec une balle imaginaire ou lancent le cri « hi ha » en l'accompagnant d'un geste. « On s'amuse beaucoup. Ce sont des exercices qu'on peut faire n'importe où, avec n'importe qui », sourit Héloïse, 12 ans, élève en 5^e. Le plus important est de lâcher prise. « Les jeunes ont tendance à se juger, à s'autocritiquer



Les élèves du collège Maison-Blanche prennent la pose avant la représentation.



Lisa, 5^e, 12 ans

« J'ai appris à m'imposer dans un échange verbal. Ce que j'ai le plus aimé, c'est le fait d'être toujours en groupe, jamais seule. L'improvisation théâtrale nous rend plus ouverts aux autres. »



Héloïse, 5^e, 12 ans

« On a appris à s'écouter les uns les autres. On rigole beaucoup ensemble. Chaque exercice comporte quelque chose de marrant. J'aurais aimé que l'atelier d'improvisation théâtrale dure plus longtemps : c'est juste une petite heure par semaine. »



Antonin, 4^e, 14 ans

« Ce qui est bien, c'est que tout vient sur le moment, rien n'est prévu à l'avance. Il n'y a pas de texte à apprendre. C'est la liberté. Tu peux faire ce que tu veux, à partir du moment où tu écoutes les autres. »

et cela les empêche de créer. Il faut les amener à donner leur idée spontanément, sans réfléchir et se juger», confie leur médiateur.

TRANSMETTRE ET PARTAGER

Une fois « échauffés », les élèves sont prêts à jouer. Pour leur apprendre à construire une histoire, Sergio Gomes leur fait découvrir des schémas narratifs. Par exemple, un élève commence par « Il était une fois », le deuxième poursuit en disant « chaque jour », le troisième introduit un incident, « et

un jour... ». Le quatrième explique, « à cause de », et le cinquième termine par « finalement ». Les jeunes apprennent également à construire un personnage, en travaillant sur leur posture, sur leur démarche ou l'expression du visage. Ils peuvent créer le décor, en jouant par exemple un chandelier ou une tapisserie dans une maison hantée. Si la saynète se passe à la plage, ils font du bruitage, le cri des mouettes ou les vagues. « L'improvisation théâtrale amène les jeunes à gagner de la confiance en soi. C'est une discipline

où l'on peut se tromper et rebondir sur les erreurs. Les élèves sont plus à l'aise à l'oral et cela les aide quand ils doivent faire un exposé devant la classe », estime Sergio Gomes. Et de poursuivre : « C'est une vraie passion personnelle que j'ai eu envie de mettre au service des élèves. » Pour cette nouvelle année scolaire, le médiateur souhaiterait aller encore plus loin, en organisant un match d'impro au collège Maison-Blanche. Les élèves sont ravis. À leur tour de s'affronter. Comme au Comedia !



MAT' dans sa TÊTE...

Yongui Dumont.





Aujourd'hui, des espèces sont menacées, mais demain...?

Ce sera NOUS !

Arrête de nous faire flipper...



Mais y'a de quoi !!!

Émissions de gaz, pollution à outrance...

Et tout ça, c'est de notre faute !



Faut s'bouger, les mecs !

T'es gentil, toi, mais qu'est-ce qu'on peut faire à notre niveau ?

C'est chaud !



limiter nos dépenses énergétiques !

Acheter responsable et local !

Dire non aux produits douteux !

Éviter le gaspillage !

Ne pas tomber dans le piège de la surconsommation !



On peut le faire !

OUAIS !

Yes !



Bon, tous ces projets, ça donne faim, non ?



3 maxi burgers avec frites-ketchup-mayo et sodas géants, siouplé !

Et des méga-glaces

Et vous avez des nuggets ?

ARTS en SCENE

Dans Les Hauts-de-seine

Jusqu'au 10 décembre 2015
Exposition photographique en plein air
Domaine de Sceaux • Parc des Chanteraines



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT



www.hauts-de-seine.fr

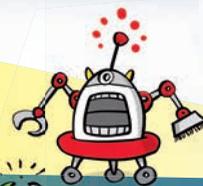
Ici... Ailleurs, spectacle pyrotechnique
et multimedia à La Défense



LE CAHIER

POUR APPRENDRE/POUR DÉCRYPTER

LE COLLÈGE DU FUTUR



P. 16 LE COLLÈGE DU FUTUR

P. 18 BIENVENUE EN 2050

P. 20 PLACE À L'IMAGINATION

P. 22 DÉJÀ DEMAIN

P. 24 ALBERT-CAMUS,
UN COLLÈGE MODÈLE

À LA UNE

LE FUTUR EST EN MARCHÉ

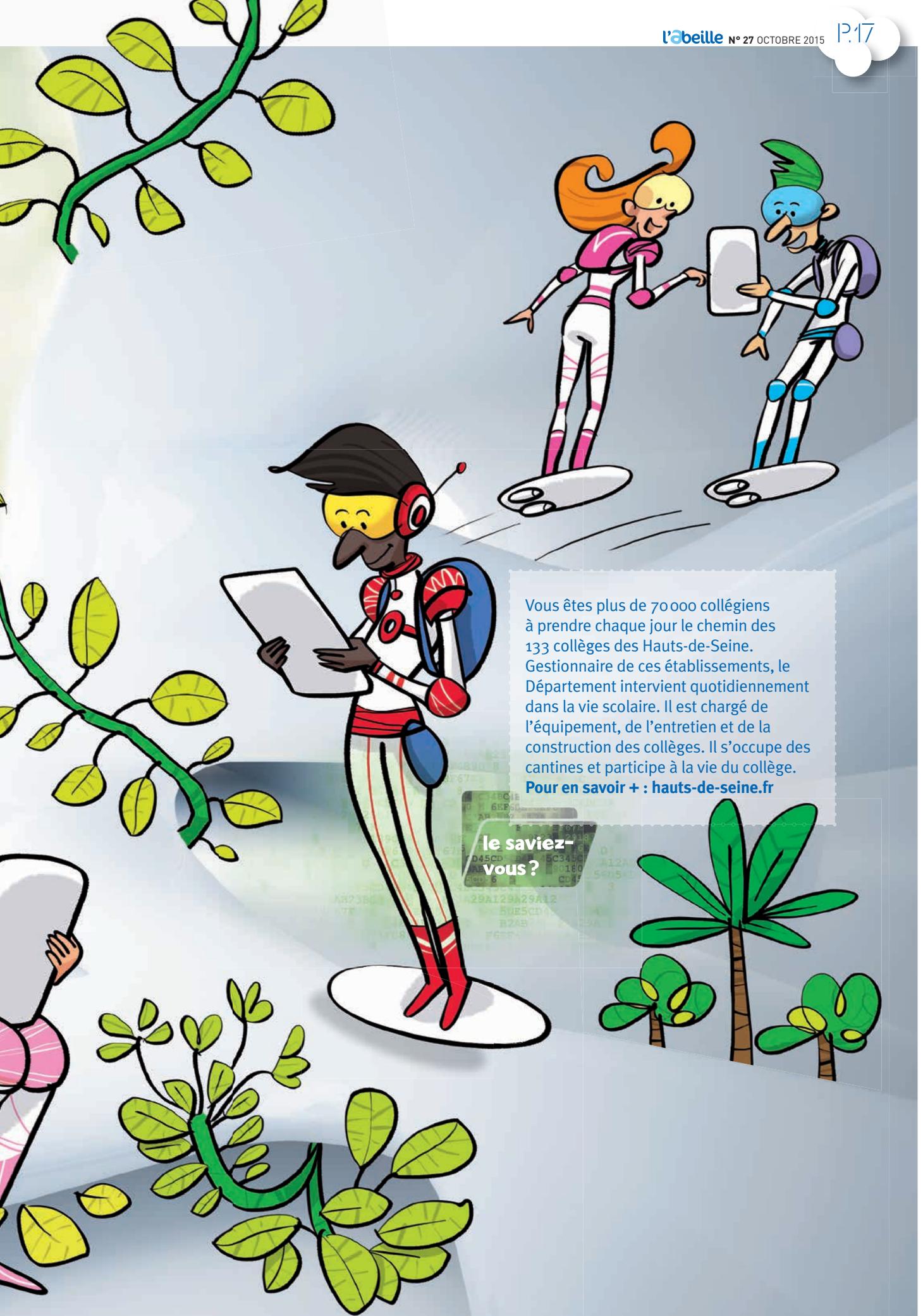
Le réchauffement climatique s'accélère. Quelles idées innovantes et ingénieuses les collèves mettent-ils en œuvre pour respecter l'environnement et réduire leur empreinte écologique ? Et demain, à quoi ressembleront-ils ?

L'abeille vous propose un bond dans le futur...

Vous avez dit empreinte écologique ?

L'empreinte écologique, ou empreinte carbone, est la pression exercée par les activités humaines sur la Terre. Elle mesure la quantité de surface terrestre nécessaire pour produire les biens que nous consommons et absorber les déchets que nous produisons. Selon l'étude annuelle réalisée par le Global Footprint Network, l'empreinte écologique poursuit sa tendance à la hausse. Aujourd'hui, il faut l'équivalent de 1,5 planète Terre pour produire les ressources correspondant à l'empreinte écologique actuelle de l'humanité.





Vous êtes plus de 70 000 collégiens à prendre chaque jour le chemin des 133 collèges des Hauts-de-Seine. Gestionnaire de ces établissements, le Département intervient quotidiennement dans la vie scolaire. Il est chargé de l'équipement, de l'entretien et de la construction des collèges. Il s'occupe des cantines et participe à la vie du collège.

Pour en savoir + : hauts-de-seine.fr

le saviez-vous ?

À LA UNE

BIENVENUE EN 2050

Nous sommes en 2050. Totalement autonomes en énergie, les collèges sont désormais construits... dans les arbres!

Visite guidée.

Panneaux photovoltaïques pour récupérer l'énergie du soleil, mini-éoliennes pour capter la force du vent, géothermie pour attirer la chaleur de la Terre... toutes les énergies renouvelables sont combinées pour faire fonctionner le collège (électricité, chauffage...).

**100 %
énergies
renouvelables**

**Des trottinettes sur
coussins d'air**

Non polluantes, des trottinettes avec tracé automatisé intégré conduisent chaque matin les élèves devant la porte du collège.

**Des vêtements
intelligents**

Les collégiens portent des vêtements high-tech, capables de réguler automatiquement et instantanément la température du corps en fonction de celle extérieure et du taux d'humidité de l'air. À la clé, des économies de chauffage.



Plus d'émissions de CO₂

Grâce à la photosynthèse, l'arbre sur lequel est construit l'établissement absorbe l'intégralité des émissions de CO₂ produites par les élèves et le fonctionnement des bâtiments, isolés à la perfection.

Zéro déchet à la cantine

Un scanner calcule les besoins énergétiques de chacun à l'entrée de la cantine. En fonction des résultats, un plateau-repas équilibré et personnalisé est distribué. Le gaspillage alimentaire n'existe plus.

Des robots poubelles

Chargés de traquer le moindre déchet, ils les collectent, les trient et les recyclent instantanément.



À LA UNE

Joelin, 13 ans, 5^e

« Demain, sur le toit de mon collège, les élèves pourront cultiver des plantes. Toute cette végétation permettra de mieux isoler l'établissement. Comme ça, il fera moins chaud l'été et plus chaud l'hiver. On pourra aussi recueillir l'eau de pluie qui formera un petit lac juste à côté du collège. L'eau servira à arroser les plantes, bien sûr, mais aussi aux femmes de ménage pour nettoyer le collège. Il y aura des grands panneaux solaires sur les façades pour que l'on puisse fabriquer notre électricité, se chauffer et chauffer l'eau aussi. Pas très loin, on aura replanté une immense forêt. Elle servira en EPS pour les parcours d'orientation et en SVT pour étudier la nature, les végétaux et les animaux. »



l'imagination se déplace

Guévin, 12 ans, 6^e

« J'ai imaginé qu'au lieu du toit, on pourrait avoir un jardin avec un verger et un potager et une cabane avec tous les outils nécessaires. Les panneaux solaires permettraient d'avoir beaucoup d'électricité et du coup, tout marcherait automatiquement grâce à l'énergie solaire. Pour utiliser les ordinateurs et le tableau numérique mais aussi pour ouvrir les rideaux et même les salles de classe. On aurait aussi du matériel qui fonctionnerait à l'énergie électrique et qui pourrait être rechargé : des chaises et des tables à roulettes qui se déplaceraient toutes seules dans la classe et des robots "nettoie-tout". Notre collège serait situé sur une route touristique "nature" grâce à toutes nos plantations. Les gens se déplaceraient sur des sphères de plexiglas, à deux places, comme ça, ça serait vraiment plus écolo. La visite guidée pourrait être organisée par les élèves et il y aurait des dégustations de fruits et de légumes du jardin du collège. »



L'abeille est allée à la rencontre des élèves du collège Henri-Dunant, à Rueil-Malmaison, qui participaient cet été à l'opération « école ouverte ». Ils nous racontent à quoi ressemblera le collège de demain...

Marietou, 12 ans, 6^e

« J'imagine qu'il y aura beaucoup de verdure dans le collège de demain. Un jardin avec des fleurs, surtout des roses et de l'herbe partout. Des arbres aussi pour mieux respirer et pour décorer. Quand on s'ennuiera à la récré, on pourra aller cultiver notre jardin. Des fois, il y a vraiment trop de déchets dans les collèges. J'imagine un robot très intelligent, grand, qui ramasserait tout très rapidement. Il ferait le tri des déchets tout seul et si possible les amènerait au recyclage. »

Quentin, 12 ans, 6^e

« Moi, j'imagine qu'à la cantine, tout serait automatisé : on dirait à une machine ce que l'on veut manger et elle nous servirait notre plateau. Mais les machines ne feraient pas tout, on garderait les cuisiniers quand même ! Toute la nourriture serait bio et même parfois venue de notre élevage et de nos cultures.

Car dans le collège, on cultiverait des patates, des carottes et pleins d'autres légumes biologiques. On aurait aussi un espace avec des vaches et des lapins, comme ça, on n'aurait pas besoin de faire venir de loin le lait et la viande. Après le repas à la cantine, tout se nettoierait automatiquement ainsi que le collège entier. Tout ça grâce à l'énergie apportée par les panneaux solaires situés sur le toit.

Et puis, dans notre collège, il y aurait des caméras et des digicodes partout. Par exemple, pour entrer en classe, il faudrait taper un code. Mais si le prof n'était pas là, la salle ne s'ouvrirait pas ! Il y aurait une sécurité maximum. »



À LA UNE

DÉJÀ DEMAIN

**100 %
énergies
renouvelables**

**Dans les Hauts-de-Seine, le futur est en marche.
Zoom sur des actions et des initiatives dans les
établissements qui annoncent le collège de demain.**

**Les collégiens
ont des idées**

Dans tous les collèges des Hauts-de-Seine, les élèves rivalisent d'ingéniosité pour préserver la planète. Depuis 2011, les Trophées IDEES Junior distinguent les initiatives les plus innovantes sur le thème du développement durable. Cette année, les élèves de 3^e du collège Jules-Verne, à Rueil-Malmaison, ont réalisé avec leur professeur de technologie un arbre à vent. Ils ont ainsi élaboré un système de production d'électricité éolienne en forme d'arbre. Cette source d'énergie permet de

recharger les appareils multimédias, les portables notamment. À Bois-Colombes, dans le collège Albert-Camus, un jardin écologique a vu le jour avec compostage des déchets, culture bio et installation de nichoirs et hôtels à insectes. Autre exemple à Issy-les-Moulineaux, au collège Georges-Mandel. Les élèves y ont réalisé une exposition sur le dérèglement climatique à l'échelle mondiale, pour susciter une prise de conscience et amorcer le dialogue avec leurs camarades.

**19 éco-collèges dans les
Hauts-de-Seine**



Chaque année, le nombre d'éco-collèges augmente dans le département. Un éco-collège est un établissement qui s'engage à réaliser des actions en faveur du développement durable afin de diminuer leur empreinte écologique. Comment? Grâce à une implication de tous (professeurs, élèves...). Le Département les soutient et les encourage en proposant notamment des animations dans les classes sur des thèmes précis : eau, déchets, bruit, énergie...

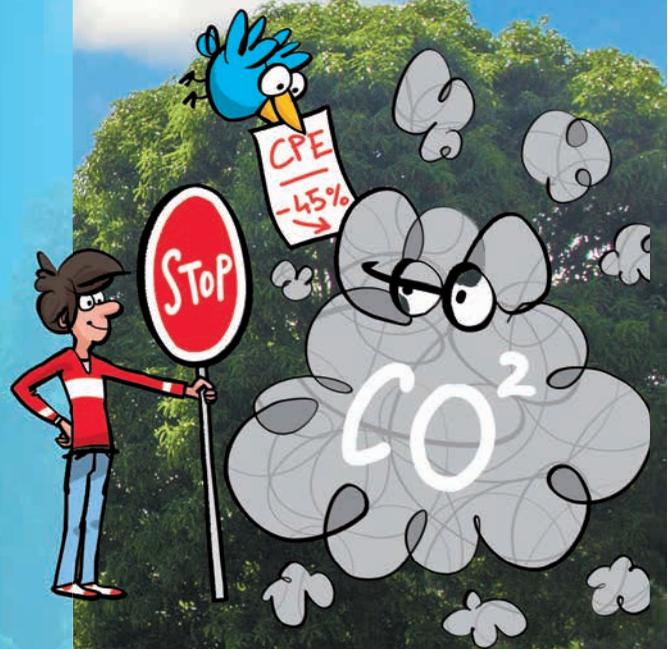
POUR EN SAVOIR +
hauts-de-seine.fr

Stop aux émissions de CO₂!

Le Conseil départemental s'engage pour diminuer les émissions de CO₂ et faire des économies d'énergies dans les collèges. Comment? Grâce à la mise en place de contrats de performance énergétique (CPE). Ils prévoient, d'une part, la réalisation de travaux pour améliorer la performance énergétique des bâtiments, financés par le Département. Et impliquent, d'autre part, un engagement actif des collèges pour réduire leur consommation d'énergie. C'est ainsi que chaque année, tous les élèves de 5^e sont sensibilisés aux conséquences du dérèglement climatique et à la nécessité d'être eux aussi des acteurs, en réduisant, à leur échelle, l'énergie consommée, par de petits gestes au quotidien.

D'ici à 2019, l'objectif est de réduire de 33 % la consommation énergétique, et de 45 % les émissions de CO₂.

En 2015, six collèges sont concernés : Édouard-Manet à Villeneuve-la-Garenne, Guy-Môquet à Gennevilliers, Jean-Jaurès à Clichy, André-Malraux à Asnières, Paul-Landowski à Boulogne-Billancourt, Pierre-Brossolette à Châtenay-Malabry.



Recyclons solidaire

Redonner vie aux ordinateurs utilisés, c'est le pari relevé par le Département, qui a choisi d'offrir ces appareils recyclés aux collégiens. Le Département finance l'achat de claviers et de souris neufs, qui complètent les ordinateurs recyclés. Ensuite, les collèges désignent directement les élèves bénéficiaires. Il s'agit généralement d'élèves boursiers ou porteurs de handicaps. En 2015, 98 collèges publics et 10 collèges privés du Département sont partenaires de cette opération.



530
ordinateurs

ont été distribués à des collégiens depuis 2013.

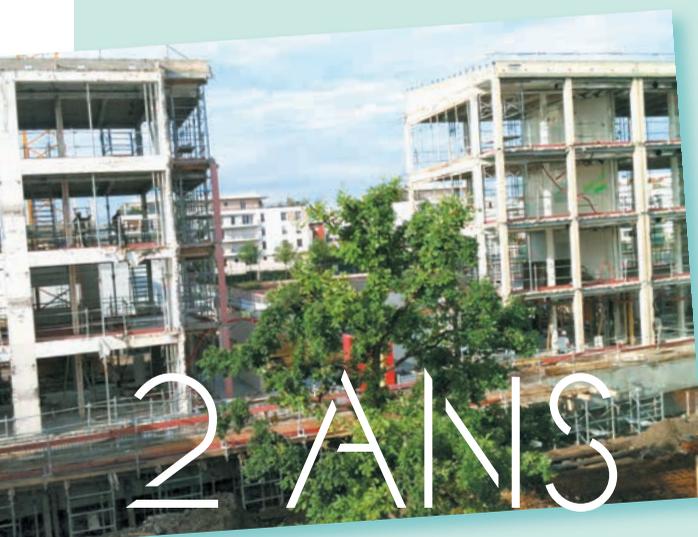
À LA UNE

ALBERT-CAMUS : UN COLLÈGE MODÈLE

*Depuis la rentrée 2014, le collège Albert-Camus, à Bois-Colombes, a rouvert ses portes après un vaste projet de réhabilitation et d'extension mené par le Département. Il a été conçu pour limiter le plus possible son impact sur l'environnement. **Visite guidée.***

UNE TOITURE VÉGÉTALISÉE

Une nouvelle aile a été bâtie pour agrandir le collège. Elle abrite notamment le hall d'entrée dont la toiture a été végétalisée avec du sébum. Cette plante grasse ne demande aucun arrosage, et est accrochée à un tapis de fibre sur une couche de 8 à 10 cm d'épaisseur, servant de réserve d'eau et de nourriture. Cette toiture améliore l'isolation thermique des bâtiments et s'intègre parfaitement dans le paysage urbain. Résultat : plus de confort et des économies d'énergie.



2 ANS

C'est le temps consacré à la réhabilitation et à l'agrandissement du collège Albert-Camus. Après démolition de la quasi-totalité de l'ancien bâtiment, le Département a entrepris de gros travaux pour améliorer le confort des collégiens et faire des économies d'énergie. Seuls le plancher, les poutres et les poteaux ont été conservés, et une nouvelle aile a également été créée de toutes pièces. Tout le collège est désormais accessible aux personnes handicapées.



© CG 92 - Wily Labre

UN CONFORT THERMIQUE OPTIMUM

Toutes les vitres des salles du collège, orientées plein sud pour profiter des apports solaires, ont été remplacées par du double vitrage, limitant les pertes de chaleur, et équipées de parements en voile tissés dans une matière innovante qui laisse passer la lumière naturelle mais protège de la chaleur. L'isolation des parois extérieures a, elle aussi, été renforcée afin d'atténuer les variations quotidiennes de température.



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT
Collège
Albert-Camus



© CG 92 - JeanLuc DOLMAIRE

UN SYSTÈME DE VENTILATION PERFORMANT

Un système de ventilation double flux a été installé dans l'ensemble du collège. Il permet à la fois de renouveler l'air et de limiter les déperditions de chaleur. Une partie de l'énergie contenue dans l'air sortant est récupérée pour chauffer l'air propre entrant.

DES PUIXS D'INFILTRATION POUR LES EAUX DE PLUIE

Dix-sept puits ont été installés autour des bâtiments. Ils permettent de stocker temporairement l'eau de pluie qui s'écoule à partir des différentes toitures, puis de les évacuer par infiltration dans le sol. Les eaux de pluie ne sont donc pas rejetées dans les égouts mais alimentent la nappe phréatique, qui est une réserve d'eau à faible profondeur.



UN ÉCLAIRAGE INTELLIGENT

Des systèmes d'éclairage à basse consommation ont été installés, ainsi que des détecteurs de présence pour optimiser le temps d'allumage.

Depuis 2004, le Département construit ou réhabilite tous les collèges suivant la démarche Haute Qualité Environnementale (HQE), c'est-à-dire qu'il fait très attention au choix des matériaux et des techniques utilisées, pour que le bâtiment soit le plus respectueux possible de l'environnement. Aujourd'hui, de nombreux procédés permettent d'économiser l'énergie afin de moins polluer. Par exemple, le collège Georges-Mandel, à Issy-les-Moulineaux, a mis en place des capteurs solaires qui produisent 40 % de l'eau chaude utilisée à la cantine, et il récupère l'eau fluviale pour l'entretien des espaces extérieurs.

le saviez-vous ?

**VOYAGEZ DANS LE TEMPS ET
NAVIGUEZ DANS L'UNIVERS DU MOYEN-ÂGE.
NOUVEAU WEB DOCUMENTAIRE**

Quel Moyen Âge *pour* Chateaubriand ?



à partir du 6 oct. 2015

chateaubriand-moyenage.fr

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE LA VALLÉE-AUX-LOUPS
MAISON DE CHATEAUBRIAND / CHÂTENAY-MALABRY



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

01 55 52 13 00

maison-de-chateaubriand.hauts-de-seine.fr



PARIS2015
UN CLIMAT. UNE CHANCE. COMPRENDRE
COP21-CMP11



LE FORUM

POUR DÉCOUVRIR/POUR S'AMUSER

P. 28 Les clefs de l'actu

- COP 21, un rendez-vous crucial pour la planète

P. 31 Le saviez-vous ?

- Éteignez vos portables !

P. 32 Déclat-passion

- Jonathan, médiateur dans l'âme
- Clotilde, une blogueuse mangaka

P. 34 Comment ça marche ?

- L'effet de serre

P. 37 À table !

- Les cantines aussi aiment la planète

P. 38 Tendances

- Le horse-ball

P. 40 La BD des filles

P. 44 Psycho

- Faut-il être populaire ?

P. 46 À vous la parole

P. 47 Ma vie en vert

- Un panneau solaire fait maison



LES CLEFS DE L'ACTU



COP 21

UN RENDEZ-VOUS CRUCIAL

POUR LA PLANÈTE



Depuis plusieurs mois, on entend beaucoup parler de la COP 21. Mais de quoi s'agit-il précisément ? Explications.

QUE SIGNIFIE LE TERME COP 21 ?

Depuis 1995, les Nations unies, qui regroupent la plupart des pays de la planète, ont entrepris une série de conférences sur le réchauffement climatique, appelées « Conférences des parties ». Ce sont les COP. Du 30 novembre au 11 décembre 2015, c'est la France qui accueillera la 21^e COP, appelée aussi « Paris 2015 ». L'objectif de cette COP, décider ensemble des mesures à prendre afin de limiter le changement climatique qui menace nos sociétés et nos économies.

QUELS SONT LES ENJEUX DE CETTE COP 21 ?

Cette 21^e Conférence des parties doit aboutir à un nouvel accord entre tous les pays, sur le climat, dans l'objectif de maintenir le réchauffement climatique mondial en deçà de 2 °C en 2050 par rapport à 1850. Pour cela, il faut diminuer les émissions des gaz à effet de serre (cf. Comment ça marche ?), responsables du réchauffement de la planète.

COMMENT SE DÉROULE UNE COP ?

Pendant deux semaines, les représentants des pays du monde entier se réunissent pour décider des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre pour la planète, et aussi et surtout, pour le pays qu'ils représentent. Chaque pays est plus ou moins prêt à consentir des efforts importants... Autre sujet sur la table des négociations : le financement lié à la réduction de ces émissions. Les pays développés sont ceux qui ont déjà émis de fortes quantités de gaz à effet de serre dans leur passé industriel, depuis 1850. Les pays en développement souhaitent que leurs efforts soient en partie financés par les pays développés : c'est ce qu'on appelle le « Fonds vert pour le climat ».

ÇA CHAUFFE POUR LA PLANÈTE

Depuis cent cinquante ans, nous avons émis tellement de gaz à effet de serre que notre planète se réchauffe. En un siècle, la température a augmenté d'environ 1 °C en moyenne sur l'ensemble du globe terrestre. Or, le changement climatique a de nombreuses conséquences. Il entraîne, par exemple, une augmentation des périodes de forte chaleur et des catastrophes naturelles (inondations, sécheresses). La banquise arctique pourrait disparaître durant l'été d'ici vingt à cinquante ans.

L'essentiel

Du 30 novembre
au 11 décembre

2015



196
signataires

(195 États
+ l'Union
européenne)

Où?

Paris
Le Bourget



Pas plus de **2°C**

L'objectif de la COP 21 est de maintenir le réchauffement sous la limite de 2 °C en 2050 par rapport à l'ère préindustrielle (vers 1850).

Un engagement mondial

**Une aide financière
pour les pays en
développement :**

Objectif, environ 78 milliards d'euros par an à partir de 2020 pour les aider à réduire les émissions de CO₂.



10 %

DES ÉMISSIONS
de gaz à effet de serre
annuelles mondiales
proviennent de l'Union
européenne.

- 40 %

C'est l'objectif européen
de réduction des émissions
d'ici à 2030 (par rapport
à 1990).

LES CLEFS DE L'ACTU



VOUS AUSSI, AGISSEZ POUR LE CLIMAT!

Au quotidien, vous pouvez adopter quelques gestes simples pour éviter de dépenser de l'énergie et donc d'émettre des gaz à effet de serre inutiles.

LE POINT EN SEPT ÉTAPES.

1

Préférez le vélo ou la marche à tout autre type de transport, notamment pour les trajets domicile-collège ou domicile-club de foot ou cours de guitare.

2

Évitez tout gaspillage, de nourriture, de vêtements... et consommez de préférence des produits qui ne sont pas fabriqués à l'autre bout du monde. Plus un produit parcourt de kilomètres avant d'arriver chez vous, plus il dégage des gaz à effet de serre, surtout s'il voyage par avion et par la route.

3

Modérez votre consommation d'eau chaude : ne prenez pas de douches trop longues, évitez l'eau chaude pour se laver les mains... L'eau chaude consomme plus d'énergie que l'ensemble des appareils électroménagers, éclairage compris.

4

Posez un couvercle sur une casserole. C'est un geste simple qui peut diminuer jusqu'à 50% le temps de cuisson d'un aliment, donc économiser de l'énergie.

5

Éteignez systématiquement la lumière quand vous sortez d'une pièce. Mais également votre ordinateur ou votre console de jeux quand vous ne les utilisez plus. La consommation de veille d'un appareil électrique, c'est comme une fuite d'eau sur un robinet.

6

Débranchez le chargeur de la batterie une fois le portable chargé. Il consomme de l'électricité dès qu'il est branché, même si la batterie est pleine, et même s'il n'y a pas de téléphone au bout.

7

Ne surchauffez pas ! 19 °C suffisent dans un appartement ou une maison.

10 %

En laissant les appareils en veille, on augmente la facture d'électricité de 10 %.

Source : ADEME





LE SAVIEZ-VOUS?

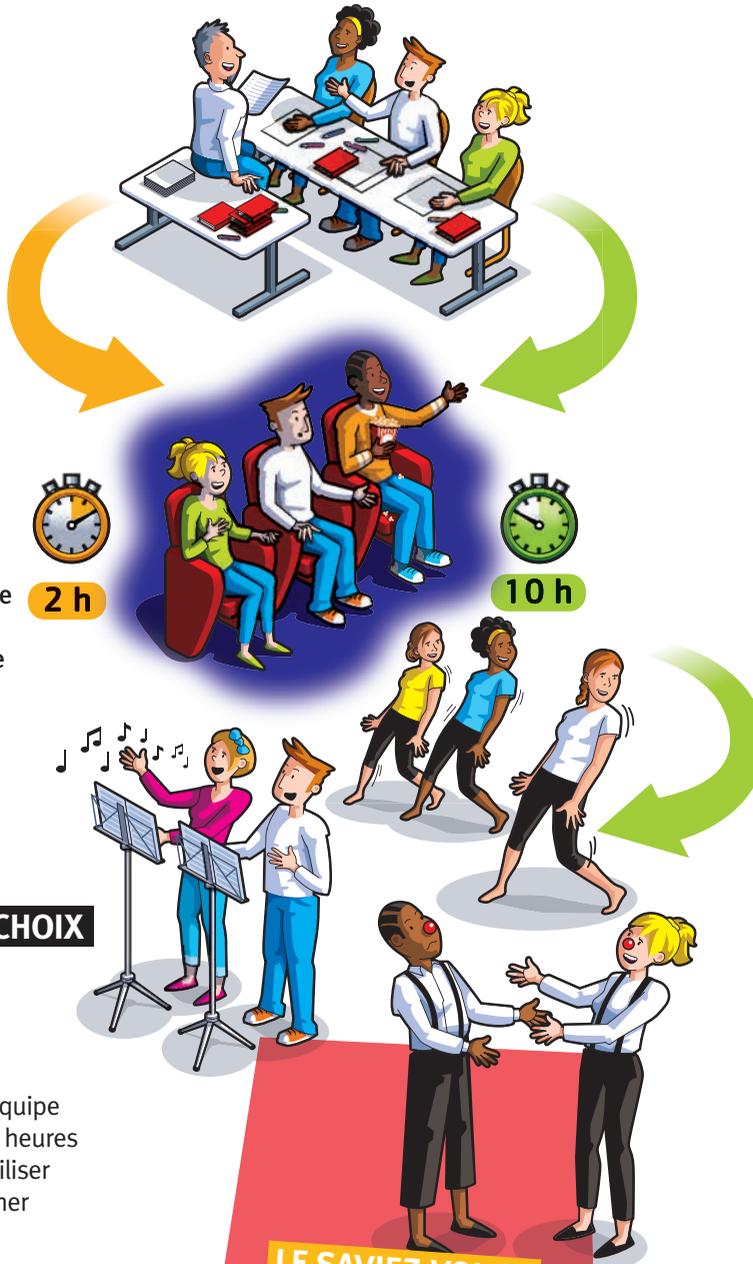
ÉTEIGNEZ VOS PORTABLES!

Chaque année, à la rentrée, le Département invite tous les collèges à s'inscrire à l'opération de découverte artistique baptisée « Éteignez vos portables ». **Explications.**

POURQUOI CE NOM ?

Parce que c'est la formule consacrée lorsque l'on pénètre dans une salle de spectacle.

Parce que cette opération a pour but de confronter les collégiens à une œuvre au sens large et de se détourner momentanément de la vie quotidienne, et du portable. Parce que É comme écouter, V comme voir, P, comme pratiquer.



COMMENT ÇA MARCHE ?

❖ **1** Les lieux de diffusion (salles de concert, théâtres...) des Hauts-de-Seine adressent au Département des propositions de spectacles.

❖ **2** Le Département opère une sélection. Il veille à la diversité des lieux, des spectacles, etc. Au programme : des parcours de danse, de musique classique ou actuelle, d'art contemporain, de découverte du patrimoine (musées départementaux) mais aussi des parcours scientifiques (astronomie, archéologie...).

❖ **3** À chaque rentrée scolaire, le Département contacte les principaux de tous les collèges publics et privés. Ces derniers sont chargés de désigner trois professeurs. Sur le site <http://vallee-culture.hauts-de-seine.fr>, ces enseignants peuvent consulter une e-brochure qui décrit les spectacles et les parcours associés. En quelques clics, ils s'inscrivent directement pour le parcours de leur choix. Bon à savoir : les inscriptions sont ouvertes depuis le 28 septembre!

2

PARCOURS AU CHOIX

PARCOURS



Avant le spectacle, l'équipe artistique intervient 2 heures en classe pour sensibiliser les élèves et leur donner les clefs du spectacle.

PARCOURS



L'équipe intervient avant et après le spectacle. Les élèves sont initiés à la pratique de cet art (théâtre, danse...).

LE SAVIEZ-VOUS ?

8 euros :
c'est le prix d'un spectacle dans le cadre du dispositif « Éteignez vos portables ». Le Département prend en charge 5,50 euros par billet, ainsi que les interventions en classe et le transport.

DÉCLIC-PASSION

JONATHAN

MÉDIATEUR DANS L'ÂME

Depuis juin, Jonathan, élève de 4^e au collège des Champs-Philippe, à La Garenne-Colombes, est officiellement médiateur. Un rôle qu'il prend très à cœur et pour lequel il a été formé dans le cadre d'un projet SIEL financé par le Département.*

L'abeille

Pourquoi as-tu souhaité intégrer ce projet de médiation par les pairs ?

Jonathan : J'aime participer à la vie du collège et ça m'arrive de temps en temps d'essayer de résoudre les conflits. C'est quelque chose que je fais naturellement. Je m'entends bien avec tout le monde. Quand le projet de médiation par les collégiens et pour les collégiens a été proposé, j'ai donc voulu y participer.

L'abeille

Comment s'est déroulée la formation ?

Jonathan :

Nous avons d'abord fait des ateliers en janvier avec des mises en situation où nous devions évaluer la gravité des conflits présentés. Ensuite, les élèves candidats ont eu une formation de quatre demi-journées avec Naïma Mazouzi, la médiatrice du collège et d'autres intervenants dans le cadre d'un projet financé par le Département. On a appris les règles de la médiation. Les médiateurs sélectionnés ont reçu un diplôme et une journée de formation supplémentaire.

L'abeille

Quel est désormais ton rôle ?

Jonathan : Une permanence dans une salle dédiée au sein du collège va être mise en place, ouverte deux

jours par semaine. Les collégiens qui le souhaitent pourront s'inscrire volontairement ou sur les conseils de leurs enseignants pour venir régler leur problème. Le but est de comprendre les situations pour les pacifier, par la parole et la communication.

L'abeille

La médiation par des jeunes te semble plus facile que par le biais des adultes ?

Jonathan : Les adultes ont été des ados il y a longtemps, ils ne se souviennent pas toujours de ce qu'on peut vivre et ressentir à notre âge. Je pense que c'est plus facile de parler à quelqu'un de son âge de ses soucis. On ose davantage exprimer ses émotions, sans avoir honte. Dans tous les cas, nous sommes toujours en lien avec la médiatrice du collège qui est là pour nous aider dans notre rôle.

* Soutien aux Initiatives Educatives Locales



DÉCLIC-PASSION



CLOTILDE

UNE BLOGUEUSE MANGAKA

Fan de manga, Clotilde, en 4^e au collège Robert-Doisneau, à Montrouge, a choisi de partager sa passion à travers un blog dessiné. Petit voyage au pays du Soleil-Levant.

L'abeille

Comment t'est venue cette idée d'un blog dédié au manga ?

Clotilde : J'en lis beaucoup depuis quatre ans, environ cinq par semaines, que j'emprunte à la médiathèque. J'ai donc voulu partager ces lectures sur un blog mais aussi pouvoir échanger avec d'autres fans. C'est un blog sur lequel je parle de mes lectures mais où je dessine aussi, en style manga, des scènes du quotidien.

L'abeille

Qu'est-ce qui te plaît autant dans le manga ?

Clotilde : J'aime les univers de science-fiction mêlés à la magie et au fantastique. Dans le manga, les expressions des personnages semblent simples, voire même irréelles, mais elles racontent beaucoup. C'est aussi une narration plus rapide que dans d'autres types de bande dessinée, on lit vraiment des images dans le manga.

L'abeille

Future mangaka alors ?

Clotilde : J'aimerais beaucoup devenir illustratrice. J'ai déjà prévu qu'en 3^e je ferai un stage dans une maison d'édition pour voir comment ça se passe. Le rapport entre le dessin et la littérature m'intéresse beaucoup.

L'abeille

Et un voyage au Japon peut-être ?

Clotilde : C'est mon objectif, oui. Je voudrais aller à Tokyo et Kyoto. Je me renseigne beaucoup sur la culture japonaise. Avant ça, j'aimerais aller dans des salons spécialisés, comme Japan Expo, pour rencontrer des auteurs de manga, ce sera plus réalisable dans un premier temps. Et je me mettrai au japonais quand j'aurai terminé mes études !

POUR EN SAVOIR +

Lemanga.over-blog.com



COMMENT ÇA MARCHE ?

L'EFFET DE SERRE

C'est un phénomène naturel qui permet à la Terre de maintenir une température moyenne de 15 °C. Cependant, les activités humaines perturbent ce mécanisme.

1 Le Soleil émet de l'énergie.

Une grande partie de cette énergie traverse l'atmosphère, c'est-à-dire la couche d'air qui entoure la Terre, et réchauffe la surface de la planète.

2

3

La Terre absorbe une partie de cette énergie et réfléchit le reste sous la forme d'infrarouges vers l'espace.

DE QUOI PARLE-T-ON ?

Notre planète est entourée d'une couche de gaz protectrice qui retient la chaleur apportée par le Soleil. On les appelle les gaz à effet de serre. Il s'agit principalement des gaz produits par les végétaux, les animaux ou les volcans, comme le dioxyde de carbone, la vapeur d'eau et le méthane. **Ils empêchent l'énergie solaire qui, sur Terre, se transforme en rayons infrarouges de s'échapper.**

L'EFFET DE SERRE : INDISPENSABLE À LA VIE SUR TERRE

Sans effet de serre, la Terre serait recouverte de glace et sa température moyenne serait de -18 °C ! Seules quelques bactéries pourraient survivre à ces conditions climatiques. C'est donc un phénomène essentiel au maintien de la vie.

**EN FRANCE, UNE FAMILLE ÉMET
EN MOYENNE 15,5 TONNES DE CO₂
PAR AN RÉPARTIES AINSI :**



24 % produits agricoles et manufacturés

28 % déplacements

18 % chauffage du logement

17 % transports de marchandises consommées

9 % chauffage et électricités au travail

4 % eau chaude, électricité domestique

Source : ADEME

Les infrarouges sont en grande partie absorbés par les gaz à effet de serre, naturellement présents dans l'atmosphère. Ils empêchent que toute la chaleur ne retourne dans l'espace.

4

Les activités humaines (industrie, transports, agriculture) génèrent de plus en plus de gaz à effet de serre artificiels.

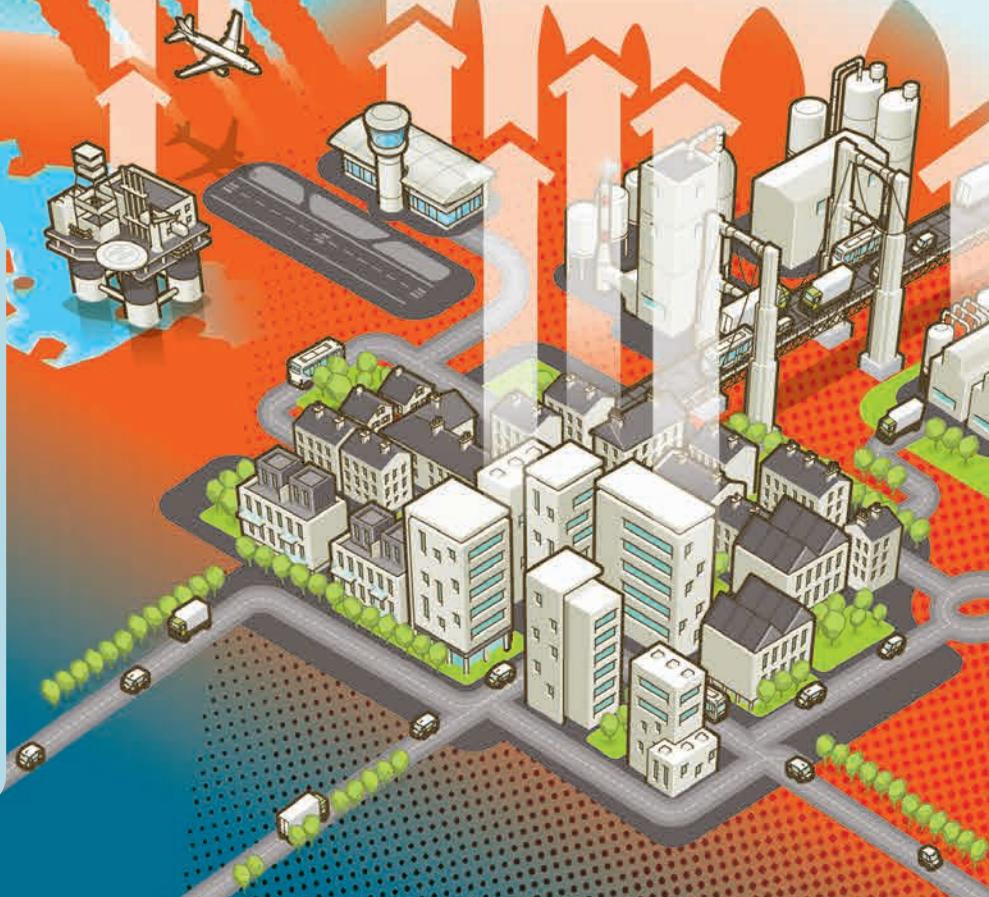
5

Si la concentration de gaz à effet de serre est trop élevée, la chaleur ne peut plus du tout retourner dans l'espace. Elle reste entièrement sur Terre et la planète se réchauffe.

6

**LES ACTIVITÉS
HUMAINES AMPLIFIENT
L'EFFET DE SERRE**

Depuis deux siècles, l'humanité produit de trop grandes quantités de gaz à effet de serre, en brûlant des énergies fossiles (gaz, pétrole, charbon) pour se chauffer ou encore se déplacer. Ces gaz s'accumulent dans l'atmosphère et retiennent la chaleur des rayons du soleil. La disparition des forêts, qui sont des réservoirs de CO₂, a, elle aussi, pour conséquence une augmentation des émissions de CO₂ dans l'atmosphère.



COMMENT ÇA MARCHE ?



Et demain, quelles énergies pour moins polluer ?

Pour réduire nos émissions de gaz à effet de serre et notre dépendance vis-à-vis des ressources de pétrole, charbon et gaz naturel, qui ne sont pas infinies, l'heure est au développement des énergies renouvelables.

GÉOTHERMIE

LE PRINCIPE : pomper les eaux chaudes souterraines pour en extraire la chaleur

40 CL D'EAU
qui passent de 80°C à 60°C
= 1 KWH.

EOLIEN

LE PRINCIPE : le vent fait tourner les pales d'une éolienne pour fournir de l'électricité.

3 H DE VENT
à 30 km/h dans une éolienne
de 2,2 mètres de diamètre
= 1 KWH.

BIOMASSE

LE PRINCIPE : la matière organique, végétale ou animale, brûle en dégageant de l'énergie. Elle peut être transformée en carburant.

200 KG DE BOIS
sec brûlé
= 1 KWH.

PHOTOVOLTAÏQUE

LE PRINCIPE : l'énergie de la lumière est convertie en électricité dans les panneaux solaires.

2 À 3 M³
de panneaux solaires en un jour
= 1 KWH.

HYDRAULIQUE

LE PRINCIPE : le mouvement de l'eau (chute, vagues, courant...) peut fournir de l'électricité

40 M³
d'eau tombant de 10 m
= 1 KWH.

Le saviez-vous ?

Les énergies renouvelables sont encore peu utilisées en France : à peine plus de 15 % de la production d'électricité. Ces énergies n'émettent que très peu de CO₂, mais leur production coûte encore cher.

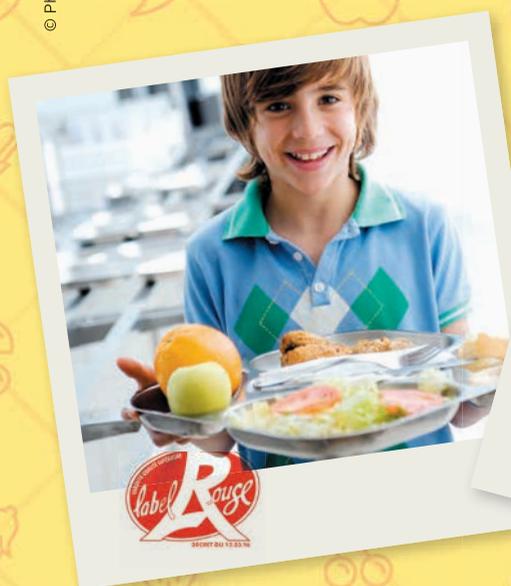
À TABLE!



LES CANTINES AUSSI AIMENT LA PLANÈTE

Respecter l'environnement, limiter les émissions de gaz à effet de serre... une priorité pour tous les collèges des Hauts-de-Seine, et notamment dans leurs cantines.

© Photos : Thinkstock



Dans tous les collèges du nord et du sud du département, 20 % des fruits et des légumes frais servis à la cantine sont de saison et cultivés dans un rayon de 100 km. Plus le chemin du champ à l'assiette est court, moins les émissions de CO₂ liées au transport sont importantes : c'est donc meilleur pour la planète ! Le pain, par exemple, est fabriqué exclusivement par des artisans boulangers des Hauts-de-Seine. Le Conseil départemental encourage également la consommation d'aliments issus de l'agriculture biologique et de produits Label Rouge¹.

Respect de l'environnement

Douze véhicules, répondant à la « norme Euro 5 EEV », très

contraignante en matière d'émissions polluantes, se chargent de la livraison des repas dans les cantines. Les plats sont livrés dans des barquettes biodégradables en cellulose et les entrées et les desserts dans des barquettes allégées en plastique. À table, les serviettes sont écologiques, confectionnées avec des fibres recyclées. Enfin, les produits d'entretien et de nettoyage sont aussi écolos.

Stop au gaspillage alimentaire!

Question menu, c'est le repas à quatre composantes qui est proposé, soit un plat principal + un accompagnement + deux composantes parmi l'entrée, le dessert et le laitage. Un bon moyen de lutter contre le gaspillage

alimentaire et de privilégier la qualité. Des actions ponctuelles sont aussi organisées pour sensibiliser les collégiens aux produits jetés en fin du service, eau et pain notamment. Des tables de tri ont par exemple été installées dans 13 établissements avec pour objectif d'isoler les déchets organiques qui pourront être valorisés (compostage² par exemple) et de faire prendre conscience aux élèves que tout ce qui n'est pas consommé est jeté.

1. Le Label Rouge désigne des produits, qui, par leurs conditions de production ou de fabrication, ont un niveau de qualité supérieur aux autres produits similaires.
2. Procédé naturel qui permet de transformer des déchets organiques (restes de nourriture par exemple) en une sorte de terreau appelé compost.

TENDANCES

Horse-ball

QUAND LES CO-ÉQUIPIERS ONT 4 PATTES!

Le horse-ball est bien plus qu'un simple jeu à cheval. Les cavaliers et leur meilleur ami se dépassent ensemble.

C'est quoi le horse-ball ?

Le horse-ball (ou horseball) est un sport collectif équestre adapté d'un jeu traditionnel argentin, le pato. Il est introduit en France dans les années 1930. « Il commence vraiment à se développer depuis quelques années, notamment grâce aux très bons résultats de l'équipe de France dans les compétitions internationales », explique Ludovic Février, professeur au haras de Jardy.

Quel est le principe ?

Les deux équipes de quatre joueurs (et deux remplaçants) jouent avec un ballon de foot muni de six sangles. Le but est d'aller marquer des buts dans le camp adverse.

Quelles sont les règles ?

Chaque équipe doit effectuer un minimum de trois passes entre trois horseballeurs différents avant de tenter de marquer un but. Un match dure 25 minutes. Les chevaux sont souvent au galop, ce qui fait du horse-ball un sport spectaculaire, mais les règles du jeu visent à assurer leur sécurité.

Et pour les chevaux ?

Comme les cavaliers, les chevaux (ou les poneys pour les plus jeunes cavaliers) sont équipés de protections. La selle est spéciale : elle permet au joueur de se pencher sur le côté en étant maintenu et de ramasser le ballon au sol, le tout en mouvement. Bien sûr, il faudrait pouvoir leur demander, mais les chevaux semblent aimer jouer !

Quelles sont les qualités requises ?

Avant tout de l'agilité, et ne pas avoir peur d'aller au contact, sans oublier un sens aiguisé de la stratégie.

OÙ PRATIQUER DANS LES HAUTS-DE-SEINE ?

Le haras de Jardy, situé à Marnes-la-Coquette, accueille les apprentis horseballeurs, garçons et filles, dès l'âge de 6 ans.





L'ACTU DES LIVRES



Le coup
de cœur
de l'@beille

Enquête au collège

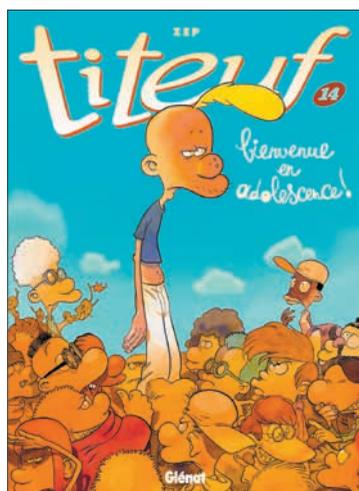
Sa Majesté P.P. I^{er}

De Jean-Philippe Arrou-Vignod
Illustré par Serge Bloch
Éditions Folio Junior

P. P. Cul-Vert absent le jour du conseil de classe ? Rémi et Mathilde sont très inquiets. P. P. a bel et bien disparu, laissant derrière lui les livres les plus barbants du CDI, des paquets de biscuits éventrés et d'autres indices moins identifiables. Leur enquête conduit Rémi et Mathilde sur une île bretonne minuscule, coupée du reste du monde. Que fait P.P. dans cet ancien repaire de pirates ? Retrouvez P.P., Rémi et Mathilde dans un véritable festival de suspense et d'inventions... Un régal d'humour : le septième volume de la série « Enquête au collège » !



LE COIN DES BD



Titeuf

Bienvenue en adolescence

De Zep
Tome 14
Éditions Glénat

La vie de Titeuf est bien bousculée ! Lui qui avait jusqu'ici l'habitude de se prendre des baffes avec les filles doit maintenant choisir entre deux prétendantes :

Nadia ou Ramatou. Il est temps de grandir un peu, de passer à l'étape supérieure... l'adolescence : ce moment bizarre où l'on commence à embrasser les filles sur la bouche. Il paraît même qu'on a le corps qui se transforme... un peu comme Hulk, quoi ! Sauf que devenir ado, ça ne se commande pas.



Astérix : Le papyrus de César

De Jean-Yves Ferri (scénario) et Didier Conrad (dessin), d'après René Goscinny et Albert Uderzo
Parution le 22 octobre 2015
Éditions Albert René

Deux ans après le succès d'*Astérix chez les Pictes*, les personnages créés par René Goscinny et Albert Uderzo sont de retour dans un nouvel album. Tous les ingrédients de la potion magique Astérix sont au rendez-vous : l'histoire de Rome et des Gaulois est revue et corrigée à coups de gags et de jeux de mots en pagaille...



Immandine, Béa et Zora

Les P'tites Nénettes



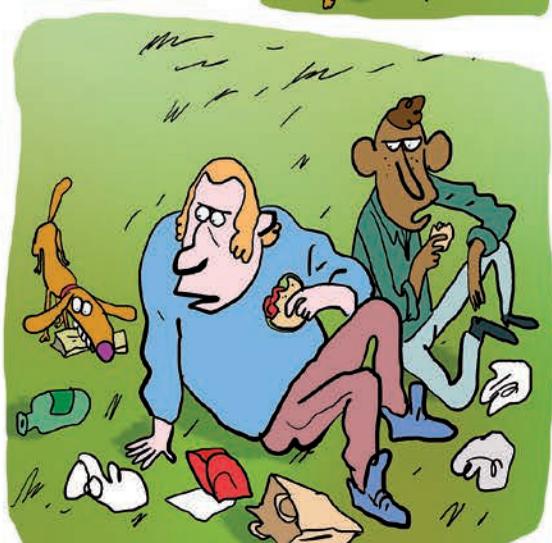
Non mais t'es folle de manger des trucs pareils! T'as vu la quantité de déchets pour un si petit truc ???

Et tu vas les mettre dans ton sac en plastique? Tu sais comment le monde est pollué par ces satanés sacs en plastique?





Le lendemain...







Scénario & dessin: Loric Scherrenne

PSYCHO

FAUT-IL ÊTRE POPULAIRE?

Avoir plein d'amis, être apprécié de tous : pour beaucoup de collégiens, c'est très important. Mais pourquoi?

« J'aime être appréciée de tous, être populaire. Mais j'ai de vrais amis ! » prévient Estelle. Elle met le doigt sur quelque chose d'important : être populaire, c'est jouer un certain rôle au sein d'un groupe, mais ce n'est qu'une forme de relations sociales parmi d'autres.

Tel qu'employé aujourd'hui par les collégiens, le sens du mot « populaire » vient des États-Unis. Dans des séries comme *High School Musical* ou *Glee*, l'adjectif *popular* décrit les élèves qui sont perçus comme cool, stylés, et qui passent pour des modèles à suivre.

« Le terme s'est aussi propagé grâce aux réseaux sociaux, souligne Gilles Barraband, pédopsychiatre. Sur Facebook, il désigne celui qui a le plus d'"amis", c'est-à-dire de contacts. »

En soi, le phénomène n'est pas nouveau, précise le pédopsychiatre : « De tout temps, les hommes ont cherché dans le regard des autres le signe qu'ils appartenaient à un groupe enviable. » Mais les adolescents y sont d'autant plus sensibles qu'ils atteignent un âge où ils cherchent à se construire des

valeurs distinctes de leurs parents et à expérimenter leur capacité de séduction. Par leurs vêtements ou la musique qu'ils écoutent, ils cherchent à affirmer une identité personnelle et à satisfaire un désir de plaire et d'être aimés, à un moment où les liens familiaux leur paraissent plus fragiles, moins valorisants. Que ces choix soient validés par un groupe les rassure.

Gare toutefois à ceux qui se contentent d'imiter les autres, prévient Gilles Barraband :

« Leur pseudo-popularité peut vite se retourner contre eux, et ils deviennent l'objet de railleries. » Selon le pédopsychiatre, « la popularité est d'autant plus solide qu'elle repose sur des qualités de sociabilité, voire sur des talents de leader, d'animateur ou d'humoriste par exemple ». Ces talents, tout le monde ne les a pas, et ce n'est pas un mal. D'autres rôles sont à prendre au sein d'un groupe, comme celui de confident : celui qui sait écouter et conseiller n'est pas forcément « populaire », mais estimé, ça oui.

LEXIQUE

“ **BFF** ”

L'acronyme de l'anglais *Best Friend Forever*, soit l'ami(e) pour la vie

“ **Il a trop LE SWAGG** ”

Il a du style, il est charismatique

“ **C'est trop channmé** ”

C'est génial, super

QUESTIONS / RÉPONSES

Gilles Barraband, pédopsychiatre et psychanalyste, est secrétaire général de la Maison des adolescents des Hauts-de-Seine.

Rodrigo, 12 ans :

Ma mère refuse de m'acheter des vêtements de marque. Du coup, je ne suis pas populaire. Comment lui faire comprendre que c'est important pour moi ?

Gilles Barraband : Discute avec ta mère sur ce que vous entendez l'un et l'autre par popularité – en quoi est-elle positive ou négative, à quoi elle sert, etc. Cela t'aidera à préciser pourquoi tu veux des vêtements de marque : pour être comme les autres ? Pour compenser un sentiment d'exclusion ? Pour montrer que tu as changé ou que tu aspiras à une nouvelle façon de vivre ? Avoir de nouveaux habits, est-ce vraiment la solution ? La vraie popularité repose sur des qualités intérieures et non sur la possession d'objets extérieurs, à moins que cet aspect extérieur n'exprime un style qui correspond à ta personnalité profonde.

Solange, 12 ans :

Depuis la rentrée, je suis populaire, et mes anciennes copines me traitent de crâneuse. Comment leur montrer que je n'ai pas changé ?

Gilles Barraband : Être déçue par ses amis ou les décevoir, c'est une expérience que tout le monde fait dans la vie. Il faut comprendre le sens de cet éloignement. L'attitude de tes amies cache sans doute un sentiment de rivalité, de jalousie, bien normal. Mais toi, ne tires-tu pas un peu trop de satisfaction de cette popularité tant recherchée ? La rançon du succès, c'est l'obligation d'être plus attentifs aux autres.



À VOUS LA PAROLE

C'EST QUOI ÊTRE POPULAIRE AU COLLÈGE ?

Pour le savoir, l'@beille est allée à la rencontre de collégiens des Hauts-de-Seine.

Mehdi, 13 ans

« Être connu, populaire, c'est bien. Mais les élèves populaires s'exposent plus que les autres. À la moindre erreur, ils peuvent perdre leur statut. Ils attirent plus facilement les rumeurs, les ragots. C'est un rôle difficile à tenir sur la durée. »

Émilie, 12 ans

« Il y a plus de filles populaires que de garçons. Selon moi, être populaire, c'est avoir des amis qui eux aussi sont populaires. C'est avoir la classe, se faire belle, bien s'habiller. Se faire aimer de tout le monde. C'est souvent plus facile quand tu as un grand frère ou une sœur aînée dans le collège. Mais tu peux aussi t'intégrer à un groupe si tu es gentil. Nous ne sommes pas cruelles quand même ! »

Louane, 15 ans

« Les élèves populaires, ce n'est que dans les séries américaines : le capitaine de l'équipe de football US ou la pom-pom girl. Il est plus important d'être populaire auprès de tes amis. La règle, c'est de rester soi-même. Mais je sais que ce sera plus dur au lycée, où l'on connaîtra moins de monde. »

Dylan, 14 ans

« Ceux qui sont populaires ont une réputation, qu'elle soit bonne ou mauvaise. Maintenant, la popularité passe aussi par le nombre d'amis et de photos "likées" sur Facebook, Twitter ou Youtube. Ça va très vite, dans un sens comme dans l'autre. Mais tout ça, c'est du virtuel. Il faut faire attention. »

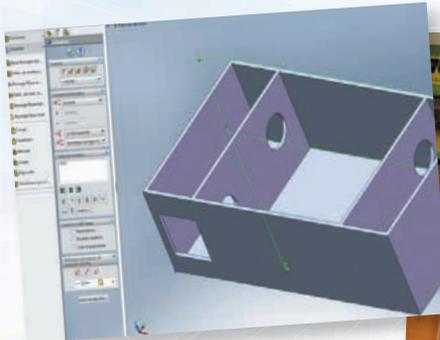
Timéo, 12 ans

« Je ne fais pas partie des élèves populaires, mais je sais très bien qui ils sont. Ils sont cool, connaissent du monde, sont copiés, voire jaloués. Ils sont décomplexés, semblent à l'aise dans leurs baskets. On peut être populaire parce qu'on fait rire les autres, parce qu'on parle bien, parce qu'on est en couple ou grâce à son style vestimentaire branché. »



UN PANNEAU SOLAIRE FAIT MAISON

Sous la houlette de leurs professeurs de technologie, Florian Daveux, et de sciences physiques, Raphaëlle Santander, des élèves du collège La Fontaine, à Antony, ont construit de A à Z un panneau solaire thermique. Et ça fonctionne! Ce projet a d'ailleurs remporté le premier prix des Trophées IDEES junior¹.



Modélisation de la caisse de bois sur ordinateur.



Les canettes nécessaires à la fabrication.



Le panneau commence déjà à produire de l'air chaud!

L'@belle : Comment vous est venue cette idée ?

Florian et Raphaëlle : Nous voulions utiliser une source d'énergie renouvelable et construire un objet utile, pas une maquette qui aurait pris la poussière au fond de la classe. D'où cette idée de fabriquer un panneau solaire thermique, dont nous allons nous servir en chauffage d'appoint.

L'@belle : Qui a participé à ce projet ?

Florian et Raphaëlle : Nous animons un atelier scientifique, subventionné par le Conseil départemental, auquel participent 20 élèves de la 6^e à la 3^e. Les collégiens ont d'abord étudié quelques notions : ensoleillement, effet de serre, ressources naturelles, matériaux. Puis, ils ont fabriqué des prototypes en carton, modélisés sur ordinateur, avant de construire un panneau grandeur nature.

L'@belle : Quel était l'objectif ?

Florian et Raphaëlle : Ce projet vise à sensibiliser les élèves au développement durable et à utiliser toutes les compétences qu'ils ont acquises. Cela permet de passer de la théorie à la pratique.

L'@belle : Comment ont-ils réagi quand ils ont su qu'ils avaient remporté le premier prix ?

Florian et Raphaëlle : Il y a eu beaucoup de suspense puisque les organisateurs ont appelé les lauréats en dernier. Quand ils l'ont appris, ils étaient contents et, surtout, très fiers!

+ D'INFOS
hauts-de-seine.fr

1. Les Trophées IDEES Junior (Initiatives durables pour l'Environnement, l'Économie et le Social) récompensent les initiatives des collégiens dans le domaine du développement durable.



COMMENT ÇA MARCHE ?

L'originalité de ce panneau est qu'on chauffe de l'air et non de l'eau. Les rayons du soleil traversent une plaque de plexiglass transparente et chauffent des canettes en aluminium vides, que les élèves avaient récupérées, puis peintes en noir. Ces canettes, alignées dans une caisse en bois, émettent des rayons infrarouges qui, à leur tour, chauffent l'air qui va monter. Il ne reste plus qu'à le récupérer pour, l'hiver venu, chauffer la salle de classe.

les Hauts-de-Seine
un département

Éducatif

2015



PASS

hauts-de-seine 2015

le passeport loisirs des collégiens

*Un porte-monnaie électronique de 70 euros offert
par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine.*

Inscrivez-vous jusqu'au 30 novembre 2015



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT



Numéro vert 0800 076 092
pass.hauts-de-seine.fr

